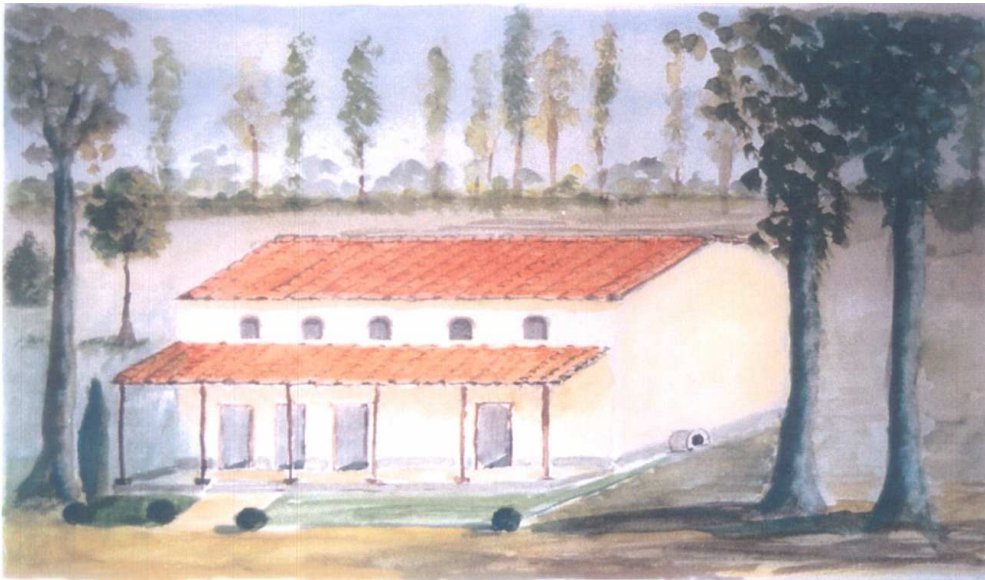


LA VILLA GALLO-ROMAINE DE LA MILLIERE

En 1963, l'archéologue François Zuber parcourant la forêt de Rambouillet à la recherche des vestiges de la voie romaine, découvre dans la vallée de La Millière les restes d'une construction, grâce à la présence de buis et de mercuriale vivace, plantes indiquant la présence de calcium, donc de chaux. Un tesson de poterie indique l'Antiquité et un fragment de fresque murale polychrome annonce la présence d'un luxueux bâtiment. Les fouilles commencent en 1964.

Au cours des 20 années suivantes, les fouilles de bénévoles rassemblés par François Zuber autour de l'AVGRM (Association de la Villa Gallo-Romaine de la Millière) permettent de retrouver les fondations d'une villa gallo-romaine du 1er siècle après J.C., habitée jusqu'au II^e siècle, dont les dimensions sont estimées à 30m de long, 15m de large et 5m de haut.

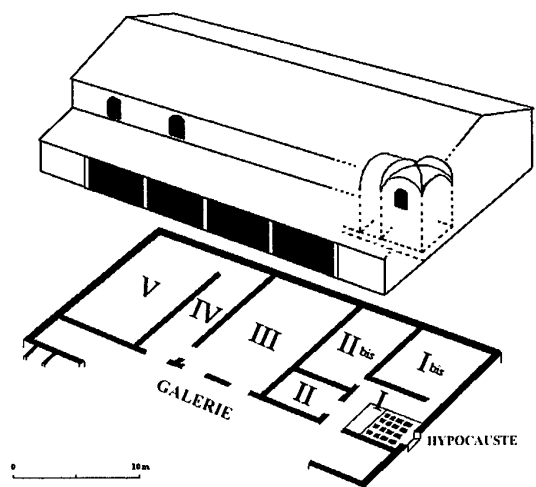


Reconstitution de la villa

De construction soignée, chauffée par un hypocauste (système de chauffage par le sol), la villa était relativement luxueuse.

Son plan était d'un type répandu dans le nord de la Gaule, dit « à galerie façade ».

Il semble que la villa était une riche résidence secondaire, servant probablement de relais de chasse.



Toutes les salles étaient décorées de fresques dont les vestiges retrouvés sur la base des murs ou recueillis dans les décombres ont permis de reconnaître des thèmes d'inspiration naturaliste : un cerf sautant, une biche, un chevreuil, des canards, un paon, des rapaces, divers végétaux.

Sur un plafond en voûte d'arêtes, au-dessus de l'hypocauste, des figures humaines symbolisaient les quatre saisons.

Ces fresques sont les seules représentations humaines grandeur nature peintes de l'époque gallo-romaine retrouvées en France.

La fresque de l'Été, la mieux conservée, est aujourd'hui exposée au Musée des Antiquités Nationales de Saint-Germain en Laye.



Fresque de l'été

Ont été également retrouvés des fragments de poterie, de tuiles et de verre, des coquilles d'huîtres... et la clé de la maison!

Sur le site tel qu'il apparaît aujourd'hui, les restes des murs de la villa ont été recouverts de pierres dans un but de protection, avant une éventuelle restauration

